



Sport



Dossier



www.mairie-mericourt.fr

MERICOURT

notre
ville

**Enfance
Jeunesse**



travaux

► N° Vert 08000 62680

0800 11 22 22 (11h-18h) 03 20 61 10 00

**Education
Populaire
Dialogues en
terre humaine**



Espace Culturel La Gare

Patience, plus que quelques jours !



Magazine
d'Informations
Municipales
**OCTOBRE
2011**

MAGAZINE MÉRICOURT NOTRE VILLE OCTOBRE 2011

Directeur de la publication :
Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos
et Conception graphique :
Service Communication

Retrouvez le Magazine
«Méricourt Notre Ville»
sur le site Internet
de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr

AU SOMMAIRE

- P4/6 :
Avec nos Elus
- P7/8 :
Citoyenneté
- P9/10 :
Social
- P11/13 :
Sport
- P14 :
Intercommunalité
- P15/18 :
Vie Associative
- P19/22 :
Dossier
- P23 :
Education
- P24/28 :
Enfance, Jeunesse,
Education Populaire
- P29 :
Seniors
- P30/31 :
Vu dans la Presse
- P32/33 :
Culture
- P34 :
Événement
- P35/37 :
Travaux
- P38 :
Tribune Libre
- P39 :
Portrait

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

La Municipalité souhaite la Bienvenue à



CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Librairie-Papeterie-Presse SARL Merlin-Lemoine

43, rue Pasteur - 62680 Méricourt - Tél. 03 21 70 81 70
Ouvert du Lundi au Samedi de 7H00 à 12H00 et de 13H30 à 19H00
Le Dimanche de 7H00 à 12H00



CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Caré - Brasserie L'Amazone

(Salle de réception anniversaire, séminaire...)
Philippe SERGEUR
8 bis, boulevard Salvatore Allende - 62680 Méricourt
Tél. 02 61 00 00 42
Ouvert 7 jours/7



Sabinail's Beauté des Mains

62680 Méricourt
Prothésiste ongulière à domicile
et à son adresse personnelle
(Pose complète, entretien, beauté des mains, gainage...)
Tél. 06 65 48 70 82



GMC Informatique

Dépannage à domicile ou atelier (PME, Particuliers)
Maintenance, dépannage, installation, mise en service
assemblage, configuration, découverte de l'ordinateur
Serge MARMUSE (diplômé Cisco Académie)
62680 Méricourt Tél. 06 88 63 32 84
site : <http://gmcinformatique.onlc.fr/>
gmc.informatique@gmail.com



TServices

Aide à la personne

Bricolage - Jardinage - Entretien de Résidence
Animaux - Informatique
Devis gratuit pour toutes demandes
Tél. 06 29 02 36 50
contact.tservices@orange.fr - tservices.siteweb.com



Animations Loto et Belote Serge Bocquet

8, rue de Dourges - 62680 Méricourt
Tél. 06 30 38 99 64
Pour associations sportives, culturelles, caritatives,
comités d'entreprises, associations de parents d'élèves...
Devis gratuit - Prix intéressant

MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

[http : // www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr) - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00
Ouverture tous les mardis jusque 19H00

Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ? Une question à poser ?
LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST A VOTRE ECOUTE

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Invitons-nous dans l'avenir...

L'inquiétude côtoie la colère dans notre pays où ressurgit le spectre de la tuberculose à la périphérie des beaux quartiers de la capitale. Un vent mauvais de scandale souffle des affaires de basse police et de grosses mallettes à l'orée de la campagne électorale. La France, qui s'enorgueillissait de Jules Ferry, est désormais en queue de peloton européen pour la scolarisation, les moyens consacrés à l'école, le sort réservé aux enseignants. La croissance est nulle, la consommation des ménages freinée par un pouvoir d'achat en berne... Et l'avenir que promettent ceux qui détiennent, pour l'instant encore, les rênes du pouvoir, est toujours pire que le passé et le présent. Alors que les maires des grandes villes lancent un cri d'alarme pour dire que leurs collectivités sont aujourd'hui asphyxiées, il est de plus en plus évident que, justement, ces villes et villages demeurent le dernier rempart contre l'injustice, l'ultime bouclier social.

Ensemble, nous devons donc résister, ne pas plier les genoux, et construire un avenir dans la tourmente. Nous le devons à toutes celles, à tous ceux qui ont, par le passé, construit Méricourt. Nous le devons à nos enfants, à cette génération qui a le sentiment qu'elle vivra moins bien que la génération précédente. Il nous faut réinventer l'avenir et en redevenir propriétaire.

Pour cela, une passerelle magnifique est en train de naître. Passerelle entre nos quartiers de Méricourt, passerelle entre les générations, notre nouvel espace culturel ouvrira bientôt ses portes. Invitons-nous à en prendre possession. Invitons-nous, dès à présent, dans notre avenir.

Bernard BAUDE
Maire de Méricourt



MÉRICOURT NOTRE VILLE

Avec NOS ÉLUS

Un étranglement de la démocratie de proximité

Rassurons-nous tout de suite : la Ville de Méricourt n'est pas confrontée aux problèmes des emprunts toxiques de la banque Dexia. Des milliers de collectivités comme la nôtre sont, en revanche, aujourd'hui prises dans cette tourmente financière. Pour le Maire, Bernard BAUDE, il est nullement question de leur jeter la pierre : «Ce ne sont pas les villes, des départements ou les régions qui ont souscrit, souvent sans le savoir, ce genre d'emprunt qui sont fautives, mais bien les banques qui ont joué aux incendiaires en misant sur des valeurs à risques. Et par dessus tout, il faut accuser ces politiques gouvernementales qui n'ont eu de cesse que d'étrangler les collectivités : sup-

pression de la taxe professionnelle, transferts de charges non compensés par l'État, décision de geler pour trois ans les dotations... Bref, nous avons des recettes financières en diminution, et de l'autre côté, des besoins, notamment sociaux, qui ne cessent de croître sous l'effet de la crise. Le but à peine caché de l'État est bien d'éloigner le plus possible les Français de la démocratie locale qui est, comme à Méricourt, bien souvent le dernier rempart contre les inégalités.»



Une aide pour les jeunes Méricourtois en formation BAFA



Régulièrement, une aide est proposée aux jeunes Méricourtois désirant se présenter au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA). Cela a été encore le cas pour 6 jeunes, pour une aide de 150 euros. En contrepartie de cette aide bienvenue, ces mêmes jeunes femmes et hommes s'engagent à animer les centres de loisirs et de vacances proposés par le Conseil Municipal et mis en place par le Service Enfance-Jeunesse Éducation Populaire.

L'action estivale de l'association de jumelage Palestine-France

Par la volonté de cette association, une centaine de jeunes Palestiniens ont pu profiter d'un examen de santé. Vivant pour la plupart dans les camps de réfugiés, ces jeunes subissent tous les désagréments d'une situation politique qu'ils n'ont pas choisie, ni voulu. Ce bref répit leur a permis de gérer un peu mieux leur capital santé et de recevoir les vaccinations nécessaires.

La Ville de Méricourt, modestement mais avec opiniâtreté, a pris sa part de responsabilités dans cette opération généreuse. L'Adjoint au Maire chargé des relations internationales, Alexandre D'ANDRÉA, a proposé que cette solidarité active soit accompagnée par un geste personnel des Adjoints du Conseil Municipal. Un beau geste à saluer.



Une motion qui interroge les nouveaux compteurs EDF



(Ils seront bientôt là. Les compteurs électriques dits «intelligents» seront installés progressivement. Nous n'avons pas encore de précisions suffisantes quant à la période qui concernera Méricourt. Si de réelles avancées sont à mettre au crédit de ce genre de compteur, comme de pouvoir éventuellement voir en temps réel sa consommation, et donc mieux la maîtriser, l'inquiétude gagne les associations de consommateurs, les citoyens dans leur ensemble,

et la Commission nationale informatique et libertés (CNIL) sur leur financement et leur utilisation. La question première est, en effet, de savoir qui va prendre en charge le coût de l'installation, coût estimé entre 120 et 240 euros.

Avant l'été, une motion a été votée au Conseil Municipal pour soulever ces inquiétudes et exiger, d'une part, que ces compteurs restent la propriété des autorités concédantes, et, surtout, que la capacité d'agir à distance pour les coupures pour impayés fasse le cadre d'un protocole avec la Ville de Méricourt.

Révision des listes électorales pour l'année 2012

AVIS AUX ÉLECTRICES ET ÉLECTEURS EUROPÉENS

Aux termes de l'article L.9 du Code Electoral, l'inscription sur les listes électorales est obligatoire.

Les demandes d'inscription seront reçues en Mairie jusqu'au **30 décembre 2011 inclus**.

Pour éviter l'affluence en Mairie en fin d'année, les électeurs ont intérêt à présenter leur demande dès que possible.

Pour se faire, il faut être muni :

- 1) **d'une pièce d'identité** (de préférence la carte nationale d'identité ou le livret de famille, de la carte de séjour pour les personnes européennes) ;
- 2) **d'une pièce attestant que l'électeur a une attache avec la commune** ou avec la circonscription du bureau de vote. Cette attache peut résulter, soit du domicile, soit de la résidence de plus de 6 mois, soit de l'inscription au rôle d'une des contributions directes communales pour la 5ème année consécutive.

Pour les personnes dans l'impossibilité de se déplacer, les demandes d'inscription peuvent être :

- soit adressées par correspondance, de préférence sous pli recommandé ;
- soit déposées par un tiers mandaté.

En cas de changement de domicile dans la commune : veuillez vous présenter en Mairie muni d'un justificatif de votre nouvelle adresse.

Le Sénat pour la première fois à gauche !

Méricourt aussi sait écrire l'Histoire

Les Élus du Conseil Municipal de Méricourt étaient bien présents, toutes et tous, en ce dimanche 25 Septembre, à Arras, afin de remplir leur devoir de grands électeurs. Notre département était, en effet, concerné par le renouvellement par moitié de la «Chambre haute», autrement dit du Sénat.

Le fait historique réside dans le fait que le palais du Luxembourg était le sanctuaire des conservateurs de droite depuis l'aube de la Ve République. Ainsi, même lorsque que la gauche était majoritaire à l'Assemblée nationale (les députés), toutes réformes un tant soit peu progressistes étaient freinées par les sénateurs. C'est aujourd'hui de l'histoire ancienne. Le mécontentement des Élus locaux s'est fait entendre dans les urnes ce dimanche. Il faut dire que la dégradation des conditions de gestion des collectivités locales, avec, et entre autres, la suppression de la taxe professionnelle qui a privé les communes de ressources essentielles pour leur politique sociale et la réforme territoriale qui réduit la démocratie locale (voir page précédente, «Un étranglement de la démocratie de proximité»), a provoqué une saine colère des élus de terrain, soucieux de relayer dans les urnes sénatoriales le ras-le-bol des citoyens. C'est donc bien une victoire pour tous ceux qui souhaitent une rupture totale avec une politique gouvernementale qui a déjà trop fait de dégâts et alimenté la crise.



Les Sénateurs élus dans le Pas-de-Calais :

- Dominique WATRIN (PCF-Front de gauche)
- Jean-Marie VANLERENBERGHE (Modem)
- Daniel PERCHERON (PS)
- Jean-Claude LEROY (PS)
- Catherine GENISSON (PS)
- Odette DURIEZ (PS)
- Natacha BOUCHART (UMP)



Dominique WATRIN

**Sénateur du Pas-de-Calais
Conseiller Général
du Canton Méricourt/Rouvroy**

Permanence :
Sur rendez-vous auprès du Cabinet
du Maire qui transmettra



Jean-Marc TELLIER

**Maire d'Avion
Conseiller Général
du Canton Méricourt/Avion**

Permanence :
Sur rendez-vous auprès du Cabinet
du Maire qui transmettra

Service Public, Argent Public

Chaque jour : 100% utile !

Moratoire sur les prix

Afin de ne pas aggraver les difficultés de la population méricourtoise, l'équipe municipale a décidé de ne pas augmenter un certain nombre de tarifs.

A titre d'exemple :

- Accueil péri-scolaire : tarifs identiques depuis 2006
- Accueil de loisirs : tarifs identiques depuis 2009
- Accueil péri-loisirs : tarifs identiques depuis 2010

Utilisation de l'argent public

Quelques exemples : Ces dépenses de 2010 incluent les dépenses de personnel mais pas le coût de fonctionnement des différents bâtiments communaux (Eau, gaz, électricité...)



Le Sport

- Coût annuel du Service Municipal des Sports : 290 200 €
- Participation des habitants : 13 540 €
- Soit 4,7% du total des dépenses
- Coût restant à la charge de la Ville : 276 660 €

Les accueils de loisirs

- Coût annuel : 378 946 €
- Participation des Familles : 75 008 €
- Subventions CAF : 237 075 €
- Coût restant à la charge de la Ville : 66 863 €

L'école de musique

- Coût annuel total : 95 000 €
- Participation des Familles : 6 625 €
- Soit 7% du total des dépenses
- Coût restant à la charge de la Ville : 88 375 €

La restauration scolaire

- Coût annuel : 465 680 €
- Participation des Familles : 161 800 €
- Soit 35% du total des dépenses
- Coût restant à la charge de la Ville : 303 880 €

Les centres de vacances

- Coût annuel : 180 025 €
- Participation des Familles : 118 900 €
- + Subventions CAF
- Coût restant à la charge de la Ville : 61 125 €

Les écoles

- Coût annuel du Service Education : 224 460 €
(dont Entrées + trajets piscine : 14 490 € - Spectacle Noël, brioches et friandises : 15 505 € - Fournitures scolaires : 67 605 €)
- Personnel entretien écoles + ATSEM : 728 190 €
- Travaux écoles + mobilier scolaire : 129 500 €
- Recettes : 59 120 €
- Coût restant à la charge de la Ville : 1 023 030 €



Taxe d'Habitation 2010

Quelques explications...

Variation par rapport à l'année précédente
incluant à la fois la variation des taux
de la commune ou du département
et la variation des bases fixée par l'Etat

Valeur locative de l'habitation
fixée par l'Etat indépendamment
de la décision de la commune
et révisée chaque année par l'Etat

2011 : +2%
2010 : +1,2%
2009 : +2,5%

Taux voté
par la commune
2011 : 0%
2010 : +0,5%
2009 : +0,5%

Part de la
Taxe d'Habitation
au profit de la
Communaupole

Part de la
Taxe d'Habitation
au profit du
Département

TAXE D'HABITATION 2010 DÉTAIL DU CALCUL DES COTISATIONS

Éléments de calcul	Commune	Syndicat de communes	Inter- communalité	Département	Chambre de commerce	
Valeur locative brute ①	2562		2562	2562	2562	
Valeur locative cadastrale	2080		2080	2174	2080	
② A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S						
• Général à la base	%		%	%		
• Personnels à charge						
– Par personne rang 1 ou 2 pour 1 personne(s)	10 % 208		10 % 208	10 % 217	208	
– Par personne rang 3 ou + pour 1 personne(s)	15 %		15 %	15 %		
• Spéciaux à la base	%		%	%		
• Spéciaux foncière	%		%	%		
Base nette d'imposition ③	2354		2354	2345	2354	
Taux d'imposition 2010	19,15 %		0 %	10,53 %	0,261 %	
Cotisations 2010 ④	451	+	0	247	6	= 704
Rappel taux d'imposition 2009	19,05 %		0 %	10,22 %	0,279 %	
Rappel cotisations 2009	443		0	237	6	
Variation en valeur ⑤	+8		0	+10	0	
Variation en pourcentage	+1,81 %		- %	+4,22 %	0 %	
Abatements de référence 2009/2010 ⑥	Commune	Syndicat	Inter-communalité	Département	ISE	
• Général à la base						
• Par personne(s) à charge (rang 1 ou 2)						
• Par personne(s) à charge (rang 3 ou +)						
• Spécial à la base						
Taux voté par le Département 2011 : Plus de TH - transfert à la Communaupole 2010 : +3% - 2009 : +4,8%						+
ÉVOLUTION DES IMPOSITIONS ENTRE 2009 ET 2010						
	ANNÉE 2009	ANNÉE 2010	En valeur	En pourcentage		
(a) Cotisations	716	735	+19	+2,65 %		
(b) Allègements	82	0	-82	-100 %		
(c) = (a) - (b) Somme à payer	634	735	+101	+15,93 %		
LOCAUX TAXES : NOMBRE 01						
	Identifiant	Nature	DF	AFS	VL revalorisée	
Taux global 2009 24,48 % Cotisation référence 2009 ⑦					2562	
Montant de votre impôt						735

Part de la
Taxe d'Habitation
au profit de la
commune

Variation du total de la
Taxe d'Habitation
par rapport
à l'année précédente

Taxe au profit
des Etablissements
Publics Fonciers

Montant
de l'impôt
à payer

FAMILLE EN HARMONIE :

Pour que la différence ne soit plus source d'indifférence

«**F**amille en Harmonie» est un projet né à l'initiative de Pascale HUNET.

Ce nouveau projet a été exposé à Martine GALAMETZ, Adjointe à l'Action Sociale, qui a été immédiatement enthousiasmée et très vite partagée avec les partenaires privilégiés du CCAS : Uni Cité, ANDEPHI (association nationale de défense des personnes handicapées), la Commission Santé Insertion Handicap, Maison Départementale pour les Personnes Handicapées, le Conseil Général.

Le handicap, tel qu'il soit, est aujourd'hui encore trop souvent facteur d'exclusion.

La loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées œuvre beaucoup notamment pour l'accessibilité des espaces publics, cependant cela n'est pas suffisant.

«Famille en harmonie» souhaite accompagner les personnes porteuses de handicap dans leur quotidien. Il s'agit de lutter contre l'isolement des familles, permettre de se retrouver ensemble, de discuter, d'échanger mais aussi se détendre et bouger...

«Famille en harmonie» propose la mise en place d'activités adaptées à leurs différents handicaps que ce soit en loisirs, sports ou sorties extérieures...



L'idée est de proposer aux familles une grille d'activités, de laisser les familles faire leurs choix, voire de proposer de nouvelles initiatives. Ces activités peuvent être collectives ou à domicile.

Le premier outil de cette initiative est le partenariat avec les familles, leurs ressentis, leurs envies, leurs be-

soins... et le projet commencera par des visites à domicile afin de mettre en lien les jeunes d'unis cités, les enfants porteurs de handicap et leurs familles dans une relation de confiance pour tous.



Ce projet vous intéresse ?

Contactez le CCAS
au 03 21 69 26 40

ou au 0 8000 62680

appel gratuit depuis un poste fixe
ou Pascale HUNET
au 06 59 95 93 51

Par la suite, nous inviterons l'ensemble des familles au CCAS pour une réunion d'information et de sensibilisation.

Une sensibilisation aux défibrillateurs

en direction des associations pour une utilisation efficace et sans crainte

Depuis quelques mois, la ville s'est équipée de 5 défibrillateurs installés dans les espaces publics de la ville :

- le hall d'accueil de la Mairie
- le hall d'accueil du Centre Social
- au parc Léandre Létouart, hall de la salle polyvalente
- à l'espace sportif Jules Ladoumègue près de la loge du concierge
- le hall du foyer résidence Henri Hotte.

Les élus ont effectué cette démarche volontariste pour permettre de sauver des vies. Rien n'oblige les collectivités à s'équiper de défibrillateurs.

Ils ont même souhaité aller plus loin dans la démarche en permettant à tout citoyen de s'en servir en toute sécurité, sans crainte et appréhension. Cette volonté associée à une démarche citoyenne et bénévole du Lieutenant Jérôme Fleurant, chef de corps du CPI (Centre de Première Intervention) des sapeurs-pompiers de Méricourt a donné naissance à une information sur les défibrillateurs au monde associatif, Samedi 1er Octobre 2011 à la salle polyvalente du parc Léandre Létouart.

18 personnes ont bénéficié de cette information de sensibilisation.

Une première information qui pourra se répandre au sein de leur association et tisser une toile de vie.

Il faut savoir qu'une personne, se trouvant face à une victime qui fait un malaise, perd 50 % de ses moyens, la



panique peut l'envahir.

L'objet de cette sensibilisation est d'informer, rappeler les grands principes de secours, ne pas avoir peur d'utiliser le défibrillateur, sécuriser... Et comme le dit le lieutenant Jérôme Fleurant :

«Le citoyen, c'est le premier maillon de la chaîne de secours. Il n'y a pas lieu d'avoir peur car lorsque l'on met le défibrillateur en route, il suffit de suivre les instructions. Sur les électrodes, il y a des dessins qui expliquent clairement l'endroit où on doit

les poser, une voix guide nos gestes... On ne peut pas faire d'erreur... Cependant le fait de lancer l'alerte, de commencer le bouche à bouche, de faire un massage cardiaque, c'est déjà les premiers secours. Ensuite, l'option c'est le défibrillateur.»

Le lieutenant Jérôme Fleurant est tout à fait prêt à réitérer bénévolement cette initiative et étendre ainsi cette sensibilisation à un maximum de Méricourtois.



Dépistage du diabète : une opération de prévention

La ville de Méricourt, Prévalens et ses partenaires (CARMi, CPAM de l'Artois, les associations de diabétiques...) organisent un dépistage du diabète Le Vendredi 18 Novembre 2011 de 8H30 à 12H à l'espace sportif Jules Ladoumègue. Cet examen est rapide et indolore. Il consiste à prélever une goutte de sang et à mesurer le taux de sucre. L'objectif est de dépister les personnes de moins de 16 ans, de leur donner des conseils diététiques, de rencontrer des médecins pour les conseiller... de travailler en amont avant que la maladie ne s'installe.

Pour toutes informations complémentaires, contacter :

**le CCAS au 03 21 69 26 40
ou au 0 8000 62680**

(appel gratuit depuis un poste fixe)



Se faire connaître, donner l'envie de pratiquer une activité physique...

La Fête du Sport : une belle vitrine pour les clubs



Les associations sportives de la ville ont ouvert leurs portes au public le dernier week-end de septembre. Ateliers-découvertes et démonstrations étaient au programme de cette édition 2011 pour présenter des sports aussi habituels qu'inédits et éveiller des envies de pratiquer une activité physique.



«**L**a fête du sport se veut être dynamique et diversifiée pour donner l'envie aux personnes présentes de découvrir et d'essayer» insiste Maryse Blaise adjointe aux sports. **«C'est une volonté forte de notre municipalité de toujours œuvrer à l'épanouissement sportif du plus grand nombre d'entre-vous. Et c'est aussi une ambition partagée de vivre ensemble l'aventure sportive».**

Cette aventure, la vingtaine d'associations présentes a souhaité la faire partager aux visiteurs en proposant pour cet événement des démonstrations originales, visuelles, parfois spectacu-



lares et commentées par un spécialiste dans chaque discipline.

L'ensemble de ces animations était aussi bien destiné à des pratiquants habituels d'une activité physique et sportive qu'à des pratiquants occasionnels ou des non pratiquants.

Les associations ont eu cette volonté de s'accorder avec notre service municipal des sports pour participer à cette fête qui vise à favoriser la découverte des activités sportives pour tous.



Une occasion unique pour chacun de pouvoir essayer un sport parmi le large éventail d'activités proposées comme le tir à l'arc, à la sarbacane, à la carabine, mais aussi les sports collectifs avec le basket, le foot ou encore le hockey. Les arts martiaux étaient aussi bien représentés et le public a assisté à de belles démonstrations chez les adultes comme chez les enfants en karaté, judo, ju-jitsu, yoseikan-budo et boxe. Les joueurs de tennis de table se sont renvoyés la balle et le volant pour le badminton. Les passionnés de musculation ou de marche à pied ont vanté leur discipline. De leurs côtés, les vététistes





proposaient de se défouler sur un mini circuit et le service municipal présentait ses multiples activités variant du fitness douceur au fitness total stretching en passant par le biking, la course à pied, l'escalade etc. Enfin, les passionnés de vieilles guimbarde et les collectionneurs de voitures miniatures en ont pris plein les yeux.

A l'espace Jules Ladoumègue, la fête du sport avait débuté avec les enfants des écoles élémentaires de la ville. 820 élèves ont participé aux ateliers de kin-ball, touch-rugby et disc-golf animés par les éducateurs sportifs municipaux et les stagiaires en formation BPJEPS du CPIE du Val d'Authie. Permettre à chacun de présenter, faire découvrir et partager sa passion étaient les objectifs de la fête du sport. Une belle vitrine pour promouvoir les clubs en ce début de saison.



Maryse Blaise, Adjointe au Maire déléguée au Sport, a remis un sac de sport à 76 sportifs, dirigeants, bénévoles qui ont animé la saison sportive 2010/2011.



La cellule de Veille Sécurité parle d'un été calme...

MAIS NOTRE VIGILANCE DEMEURE !

La Cellule de Veille Sécurité s'est réunie le 20 septembre, l'occasion de faire le point sur les faits d'incivilités constatés pendant la période estivale. Des points sensibles ont été relevés. Nous y portons toute notre attention. Mais globalement l'été a été à l'image de sa météo : pas chaud !

La sécurité, une question qui nous préoccupe tous

Dégradations de biens publics, vandalismes dans les écoles, regroupements, chiens errants, troubles de voisinage, vitesse excessive des voitures, stationnement anarchique..., la ville se heurte chaque semaine à des problèmes de sécurité ou de sentiment d'insécurité. Pour autant, les partenaires de la Cellule de Veille Sécurité partagent notre avis, Méricourt a la réputation d'être plutôt calme.



Loin des discours qui génèrent la peur de l'autre, on veut un «mieux vivre ensemble» !

Conscients qu'il est inacceptable qu'une minorité de personnes trouble l'ordre et la tranquillité publique, nous nous efforçons de favoriser le bien vivre ensemble. Pour cela nous soutenons notre riche tissu associatif,

en mettant en œuvre des actions éducatives, sociales, culturelles et sportives et en récoltant votre parole, via nos pratiques participatives. Organiser de l'activité, mettre les habitants en action, améliorer les conditions de vie des Méricourtois, voilà notre réponse à la délinquance, à défaut d'une Police de proximité que nous réclamons à l'État depuis des années.

Parole à Christophe DELCUSE,

Adjoint au Maire délégué à la Citoyenneté et au Développement des pratiques participatives qui a en charge la coordination de la Cellule de Veille Sécurité.



« Vivre paisiblement dans son quartier, dans son immeuble, avec ses voisins est un droit pour chacun des habitants, bien sûr il ne peut y avoir de paix absolue. La vie de quartier c'est l'affaire de chacun d'entre nous de manière individuelle mais c'est aussi une affaire collective, il existe des outils communs (réunion de quartier, Assises Locales, associations, initiatives...). La Cellule de Veille Sécurité est l'un de ces outils.

Cette instance regroupe en son sein l'ensemble des bailleurs de la ville, la police, des élus, la Maison du Département Solidarité, l'Éducation Nationale, l'AVIJ 62, TADAO... C'est le lieu où nous abordons l'ensemble des problématiques rencontrées sur la ville (dégradations, violences...).

J'ai en charge d'animer cette cellule depuis la rentrée, c'est une tâche qui me tient à cœur, enfant de la cité du Maroc, je sais que la vie de quartier, de cité peut être difficile, mais je sais

surtout qu'elle peut être source d'une formidable richesse, de partage et d'échanges.

Autrefois à Méricourt, la vie de cité était rythmée par le travail (les mineurs, les cheminots...) et permettait une activité sociale très riche.

La désindustrialisation, le chômage, la mondialisation, les crises économiques..., le capitalisme étant passés par là il nous reste aujourd'hui que peu d'activités. Nous ne pouvons compter que sur ce que nous avons créé (ex : actions municipales, associatives, citoyennes...) ou sur ce que l'on ne nous a pas encore supprimé (ex : l'école...).

L'ambition que je porte dans cette «cellule de veille et de sécurité» est simplement d'apporter une contribution supplémentaire, de s'inscrire dans le maillage associatif et citoyen pour construire tout de suite des moments de vie agréables et partagés dans nos quartiers, sans attendre de prétendus lendemains meilleurs. »



Le FPH de Méricourt : le premier à visiter le siège du Conseil Régional

L'ADCM (Association pour le Développement de la Citoyenneté à Méricourt) qui gère le FPH (Fonds de Participation des Habitants) a répondu favorablement à l'invitation du Conseil Régional pour visiter son Siège.

Lors d'un atelier de co-production de la politique régionale de démocratie participative à Méricourt, la responsable du FPH à la Région propose une expérience à l'ADCM : visiter le Siège de la Région afin que les porteurs de projets connaissent mieux cette Institution qui finance le FPH à hauteur de 70% (soit 14 000 euros par an). Le rendez-vous est fixé au 5 juillet, 30 personnes répondent rapidement présents. Accueillis chaleureusement par les services du Conseil Régional, les participants découvrent ce bâtiment HQE (Haute Qualité Environnementale), ouvert en 2008. Sa taille, ses maté-



riaux, son fonctionnement surprennent : 51 000 m², 9 terrasses végétalisées, 1 800 agents, plus de 8 000 réunions organisées par an... Le moment le plus impressionnant : lorsque les participants prennent place dans l'Hémicycle se mettant pendant quelques minutes dans la peau de nos Conseillers Régionaux. Voilà donc où nos Élus délibèrent sur notre subvention !

Tout cela donne du sens, tout cela permet de mieux comprendre pour-

quoi la Région est si exigeante sur nos bilans, sur le respect des délais de dépôt des dossiers... Notons que l'ADCM était la première association de la Région à concrétiser une telle initiative !

Info pratique

Les prochains Comités de Gestion sont prévus le 15 Novembre et le 13 Décembre.

Pour tout renseignement contactez le service Projet de Ville-Territoires en Mairie (03.21.69.92.92.)



«Diabolo Artois» : un soutien important pour les parents d'enfants diabétiques

Diabolo Artois est une association pour les parents d'enfants diabétiques. Créée dans le secteur en 1996 par quelques parents confrontés à la maladie de leurs enfants, elle a pour but d'établir un dialogue, d'améliorer la qualité de vie des enfants diabétiques insulino-dépendants et d'apporter un soutien moral aux familles nouvellement touchées par le diabète.

«**C'**est vrai qu'au début de la maladie, nous sommes un petit peu perdus» explique Nathalie Djaber qui a lancé depuis janvier dernier à Méricourt, une antenne de l'association Diabolo Artois qui siège depuis 15 ans à Noyelles-Godault. «Pour faire connaître cette maladie et dans l'objectif d'aider et de soutenir les parents des enfants diabétiques» poursuit Nathalie Djaber, maman de trois garçons dont l'aîné, Adel, 14 ans, est diabétique. «On a découvert sa maladie, il avait 10 ans. Il se plaignait de douleurs dans le ventre. On pensait à l'appendicite. En fait, c'est le pancréas qui ne fonctionne plus et cela peut arriver à n'importe quel âge». Les premiers symptômes qui peuvent alerter, c'est que l'enfant se mette à boire énormément et à maigrir. Une prise de sang



Mauricette D'Hermy présidente, Christian Hunet vice-président et les membres de l'association.

permet de déterminer si oui ou non la personne est diabétique. Le traitement, c'est l'insuline. «Un traitement à vie. Mon fils fait quatre injections par jour (petit-déjeuner, déjeuner, goûter et dîner) plus une "lantus" de nuit qui a une durée d'action prolongée. Mais avant cela, il doit faire une "dextro" pour vérifier son taux de glycémie dans le sang et en fonction du résultat il établit son dosage en insuline. En dessous de 0,60 gramme ils sont hypoglycémiques, il faut les resucrer pour éviter le coma diabétique. Au dessus d'1,20/1,50 gramme, ils sont en hyper et il faut leur donner de l'eau, les faire reposer et vérifier par bandelettes urinaires l'acétonie. Si positif, rajout d'insuline» témoigne Mme Djaber.

Lorsque la maladie est découverte, pendant une douzaine de jours, l'enfant est hospitalisé. «Nous sommes suivis pour apprendre à faire les insulines. Quand on est à l'hôpital, on est cocouné, alors ça va. Mais lorsque l'on sort, ce n'est plus la même chose. Il

faut gérer les repas (féculents, protéines, légumes, produits laitiers, fruits...) et éviter les sucreries. A 14 ans, l'âge de l'adolescence, c'est pas évident».

L'association est là pour les soutenir ainsi que leurs parents. Des réunions avec des diabétologues, des diététiciennes sont programmées. Des lotos et autres manifestations sont organisés pour récolter des fonds et en faire profiter les enfants lors d'un voyage ou autres.

Les membres de l'association rencontrent les parents qui ressentent le besoin d'en parler pour évacuer le stress. A Méricourt, Diabolo Artois est à l'écoute des parents les premiers vendredis de chaque mois pair dès 18h30 à la maison «Côté parents» place Jean Jaurès. «Ils nous exposent leurs problèmes et on voit comment on peut les aider et répondre à leurs inquiétudes. Cela permet aussi de discuter des actions à mettre en place et pour les enfants de s'apercevoir qu'ils ne sont pas seuls».



Nathalie et Nordine Djaber et leurs fils Adel, Arsène et Youssef

Diabolo Artois : Siège social 63, rue Maurice Thorez 62950 Noyelles-Godault
Présidente : Mauricette D'Hermy - Tél. 03 21 49 65 61 – Email : vigile6@numericable.fr
Site: <http://membres.lycos.fr/diaboloartois/>

Antenne Méricourt : Maison Côté Parents 34, place Jean Jaurès - 62680 Méricourt
Contact : Nathalie Djaber au 06 24 32 58 68.

Un excellent challenge sportif inter-associatif entre découverte et compétition

Trois clubs sportifs (Loisirs Tir, Ultra VTT, Compagnie des Archers) et le service municipal des sports s'étaient réunis pour organiser le premier challenge inter-associatif l'année passée. Face au succès remporté, l'opération a été réitérée le premier dimanche de septembre.

Deux nouvelles associations (Basket Club Méricourt, Football Club Méricourt) se sont jointes à ce rendez-vous de rentrée qui proposait cinq épreuves sportives. Un «pentathlon Méricourtois» qui a de nouveau reçu un précieux soutien financier du FPH (Fonds de participation des habitants).

Début septembre n'est pas une date choisie au hasard, «c'est toujours



avant la reprise réelle des activités et des diverses compétitions sportives» précise Daniel Branchu le président du Loisir tir. Une initiative qui a vu le jour suite aux assises locales et après réflexion avec les responsables des associations sportives. Plusieurs objectifs animent les organisateurs avec tout d'abord celui de faire connaître les équipements mis à leur disposition par la municipalité. Ce rendez-vous en début de saison permet aussi de fédérer une excellente ambiance qui existe entre les clubs. Enfin, ce challenge découverte peut aussi apporter à chacun l'envie de faire du sport.

Quatorze équipes de quatre étaient inscrites cette année pour ce challenge qui proposait cinq épreuves (VTT, tir à la carabine, à la sarbacane, basket et football en salle). Dans un premier temps, les 56 participants ont chevauché leurs deux roues pour s'élancer à l'assaut du terril. Cinq kilomètres semés d'embûches sur terrain glissant plus tard, les concurrents

devaient retrouver calme et concentration pour viser juste à la sarbacane et mettre dans le mille au tir à la carabine. L'adresse de chacun était ensuite mise à l'épreuve au basket comme au tir au but pour le football.



A chaque cible ratée, les pénalités s'additionnaient au compteur des équipes pour établir le classement, même s'il n'y avait rien à gagner. Le but, c'était de participer. Pour terminer, les sportifs ont partagé cette expérience sportive, gratuite et ouverte à tous autour d'un barbecue.



Solidarité et générosité pour la Virade de l'Espoir

Après les écoliers qui avaient donné de leur souffle lors d'ateliers sportifs, coureurs, puciers et citoyens s'étaient donnés rendez-vous le 25 septembre dernier à la virade de l'espoir pour défendre une bonne cause : Vaincre la mucoviscidose.



Pour cet événement, les foulées de l'avenir, dont c'était la 10^e édition, ont battu un record de participation. Une centaine de marcheurs et plus de 150 coureurs étaient au départ des épreuves du parcours nature passant par le terri. En centre ville, les puciers étaient encore plus nombreux à avoir installé leurs étals sur près de 5 km pour cette journée et c'est une foule considérable qui s'est déplacée pour apporter son soutien aux personnes atteintes de la mucoviscidose. Au soir de la virade, Marcel Humez, président départemental, annonçait une première estimation de 18 000 euros. Un chiffre qui passait les 20 000 euros ces derniers jours grâce aux promesses de dons. Des dons qui sont toujours les bienvenus pour que la recherche se poursuive et mette à mal cette maladie

génétique. En 45 ans, les chercheurs ont permis de multiplier par six l'espérance de vie des malades. Cette progression ne pourrait avoir lieu sans les fonds collectés lors des virades pour l'association Vaincre la mucoviscidose.



Odile Thébaud de Vaincre la Mucoviscidose a sensibilisé les collégiens à la lutte contre cette maladie génétique.



Peut-on être heureux et au RSA ?

D'un côté, les 40 groupes composant le CAC 40 qui engrangent en 2011 des bénéfices en hausse de 10% par rapport à 2010 : 46.2 milliards d'euros de bénéfices, soit la paie annuelle cumulée de 3 millions six cent mille salariés au SMIC. 25% de ces sociétés ne paieront pas d'impôts en France, et encore, lorsque c'est le cas, leur taux d'imposition est de 8% contre 22% pour une PME ! De l'autre, des millions de salariés, de petits patrons, de professions libérales, de plus en plus touchés par les reculs sociaux, la baisse du pouvoir d'achat, hausse des carburants, électricité, gaz... et qui parviennent de moins en moins à boucler leur mois, constatant jour après jour la montée de leurs difficultés.. Et puis, ceux qui sont déjà dans la précarité parfois extrême : les sans emplois, ceux qui n'ont pas trouvé de place dans une économie uniquement préoccupée de finance, les accidentés de la vie.... Ils sont bénéficiaires de l'aide sociale, et, disons les choses, on entend parfois ici ou là certains les montrer du doigt.

PLUS DE 700.000 EMPLOIS SUPPRIMÉS EN QUATRE ANS

Y aurait-il davantage de paresseux qu'auparavant ? Alors pourquoi autant de chômeurs de longue durée ? Si certains de nos gouvernants laissent entendre que c'est plus ou moins volontairement, c'est pour mieux cacher que des centaines de milliers d'emplois sont supprimés chaque année. Les chiffres sont éloquentes. Depuis 12 ans⁽¹⁾, l'industrie détruit des emplois. Depuis un an et demi, les effectifs de la construction baissent eux aussi. Rien que pour 2010, près de 40.000 emplois supprimés. Globalement, l'emploi salarié dans le privé a diminué de 200.000 postes en 2008, 256.000 postes en 2009. Côté public, 308.000 postes d'agents publics ont été supprimés en 4 ans. Autant dire que trouver du travail dans ces conditions est de moins en moins facile. Et quand on y arrive, c'est la plupart du temps de l'intérim, du temps partiel imposé, + 6.3% de postes en intérim en 2010.

«Opposer les salariés et les personnes aidées par l'aide sociale n'est pas juste, parce que nous accueillons de plus en plus de salariés modestes qui n'y arrivent plus» souligne Carole Hyronymus, Directrice du CCAS de la ville.

UNE FRAGILITÉ QUI NOUS GRIGNOTE TOUS

De fait, il suffit parfois de pas grand'chose pour qu'un budget familial déjà fragilisé s'effondre : une panne de voiture, une chaudière à remplacer... et c'est l'engrenage du surendettement. Car les banques ne prêtent qu'aux riches ! Certains prêts se font à un taux d'intérêt de plus de 20% alors que les banques se financent à 0,97%⁽²⁾ auprès de la Banque Centrale Européenne.

Confrontés à la baisse relative des plafonds de ressource de la CAF, bien des foyers perdent de plus le bénéfice de certaines prestations, comme les bons vacances. *«Beaucoup de parents ont eu cette année la mauvaise surprise de ne plus recevoir d'aide pour les centres de loisirs et les séjours de vacances, et de plus les aides aux ALSH ont diminué de 6%»* constate Odile, en charge des inscriptions loisirs au centre social et d'éducation populaire. Autre piège en matière de plafond de ressources : celui des conditions de ressources pour l'exonération de la taxe d'habitation, qui diminue tous les ans, engloutissant peu à peu les personnes de plus de 60 ans auparavant non imposa-

(1) Source Géocodia http://www.geocodia.fr/Emploi-salarie-en-France-encore-en-recul-debut-2010_a155.html

(2) Au 05/10/2011





bles et qui sont désormais soumises à l'impôt local. Enfin, sachons que les bénéficiaires du RSA (460 euros mensuels pour une personne seule) paient redevance TV et taxe d'enlèvement des ordures ménagères malgré le fait qu'elles soient très largement en dessous du seuil de pauvreté.

DIVISER POUR MIEUX RÉGNER

En lançant une campagne indécente sur la fraude sociale, **«le gouvernement tente de diviser les pauvres avec emploi et les pauvres sans emploi»** constate le magazine «Marianne» qui pointe du doigt les affirmations sans aucune preuve du ministre Xavier Bertrand. Qu'à cela ne tienne, à la même époque, on découvre que Liliane de Béthencourt, patronne de L'oréal, distribue des centaines de milliers d'euros comme de la petite monnaie et qu'elle fraude le fisc. *«Grâce à quelques écoutes clandestines, on avait appris que l'employeur de l'épouse du ministre du budget avait caché une belle centaine de millions d'euros au fisc français, et qu'elle n'avait jamais subi de contrôle fiscal depuis au moins une décennie»* dénonce l'hebdomadaire. Dans les pages du Figaro, on prétend en riposte qu'il est possible de cumuler les aides sociales jusqu'à 2775 euros mensuels ! C'est une fable. Les minimas sociaux ne se cumulent qu'exceptionnellement et dans des situations exceptionnelles. Ils sont déjà plafonnés, et largement en-deça du SMIC.

«En fait, ce sont les bénéficiaires du RSA comme les salariés rémunérés aux environs du SMIC qui paient le plus d'impôts» déplore un économiste. *«Tout leur revenu est consommé, et donc soumis à la TVA».*

3.500.000 personnes bénéficient de minima sociaux dans notre pays. Ce qui représente une très grande diversité d'aides (voir encadré). 8.000.000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté (seuil de payvreté : 960 euros par mois, la moitié vivent avec moins de 773 euros par mois). Mais les riches n'ont jamais été aussi riches. *«Plus personne ne peut contester la hausse des inégalités dans les années récentes. Principalement parce que les revenus des très riches se sont envolés. Entre 2004 et 2008, les 0,01 % les plus riches ont vu leur revenu annuel s'accroître de 180 000 euros»* pointe l'observatoire des inégalités. Et si le montant des minima sociaux paraît insupportable à ceux qui nous gouvernent, observons que les 200 milliards d'euros à nouveau nécessaires pour recapitaliser les banques 3 ans après 2008 leur posent moins de problèmes tant ils sont pressés de les verser.



LES 9 MINIMA SOCIAUX

- Le minimum vieillesse, réservé aux plus de soixante-cinq ans n'ayant pas ou peu de droits à l'assurance vieillesse ;
- L'allocation de parent isolé (API) a été fondue dans le RSA ;
- l'allocation temporaire d'attente (ATA) qui concerne les détenus libérés, et demandeurs d'asile avant que ceux-ci ne plongent également dans le RSA.
- l'allocation adulte handicapé (AAH) ou l'allocation supplémentaire d'invalidité (ASI), Ces dernières sont justement censées compenser les difficultés d'emploi pour cause de handicap.
- l'allocation équivalent retraite (AER) destinée aux chômeurs de moins de 60 ans ayant cotisé 160 trimestres, sa suppression, prévue à compter de janvier 2009, a été retardée. Elle ne concerne plus que les bénéficiaires indemnisés avant cette date.
- L'allocation de solidarité spécifique (ASS), 15 euros par jour, mais déjà sous conditions de ressources : il faut justifier de moins de 1.229 euros par mois pour un couple pour la percevoir à taux plein. Sinon, elle est réduite du montant des ressources perçues.
- l'allocation veuvage. - 712 euros par mois - est déjà déduite des ressources que le veuf (ou la veuve) peut toucher par ailleurs.

A 35 ans, il reste à un chômeur une espérance moyenne de vie de :

- 10 ans de moins qu'un ouvrier,
- 11 ans et demi de moins qu'un employé,
- 14 ans et demi de moins qu'un artisan ou qu'un dirigeant d'entreprise,
- 17 ans et demi de moins qu'un cadre supérieur.

La pauvreté et les inégalités sociales tuent. Mais de cela, pas plus que de la richesse des très riches, le gouvernement ne parle pas. Il préfère nous parler des cigarettes.

Nouvelle année de diète pour le monde éducatif

L'ambition de Méricourt pour ses écoles pourrait se résumer par ces mots de Paul Eluard : **« Passer de l'horizon d'un seul à l'horizon de tous. »** En d'autres termes, donner à chaque jeune Méricourtois les moyens de la citoyenneté et du savoir... Dépasser le principe, réconfortant pour quelques uns, d'une soit disant « égalité des chances » pour de vraies possibilités de réussite pour chacun !

C'est avec cette conviction essentielle que l'effort en faveur de nos écoles ne connaît pas l'essoufflement : plus de



100 000 euros pour les travaux d'entretien des bâtiments ; plus de 66 000 euros de fournitures scolaires distribuées et mises à la disposition des familles par notre Ville... La liste de ces efforts municipaux est longue... et contraste avec les suppressions de postes au niveau national (16 000 encore cette année) et la série de mesures gouvernementales.

Dans ce contexte, la grève unitaire du 27 Septembre dernier a été bien suivie par les enseignants de Méricourt, ainsi que par les nombreuses personnes des Services municipaux directement liées à la vie scolaire (personnel de cantine, d'entretien...). On comprend leur colère : alors que l'effort municipal se renforce, l'État se désengage de plus en plus de l'école publique. Jusqu'à quand ?



Dialogues en Terre Humaine :

Merci de votre accueil, merci pour vos sourires

En Juillet et Août les équipes du Centre Social d'Éducation Populaire et de l'association Résonances Culturelles arpentaient les rues de la ville, «toquaient» aux portes : «Bonjour Madame, bonjour Monsieur, nous sommes du Centre Social de la Ville de Méricourt... »



C'est ainsi que nous avons commencé le projet «DialogueS en Terre Humaine» pour répondre à cette question : A quoi ça ressemble Méricourt ? Nous sommes venus vous «tirer» le portrait. Collecter 1001 sourires tel était notre objectif. Nous avons aujourd'hui réalisé 2 700 clichés. Notre nouvel objectif : 3 000 photos. C'est un(e) méricourtois(e) sur 4 (soit 25% de la population) qui nous aura offert son sourire.

Nous vous préparons une surprise pour le 19 novembre prochain. Alors tenez-vous prêts !

Marquez dès aujourd'hui cette date dans votre calendrier.

DES MICROS PROJETS... Méricourt c'est ...

En collaboration avec l'artiste Andy Kraft, nous proposons à des collectifs de réaliser des livres objets sur différentes thématiques : les mineurs, les cheminots, les agriculteurs, la solidarité, les coulonneux... A chaque fois des rencontres avec des collectifs d'habitants pour évoquer des souvenirs, des passions, des engagements, des pratiques qui ont contribué à faire ce qu'est aujourd'hui notre ville. Toutes ces réalisations feront l'objet

d'une exposition qui sera dévoilée pour la première fois le 19 novembre.

Musée des Objets

Les Méricourtois nous prêtent des objets qui leur tiennent à cœur, nous en ferons un musée : «Le Musée des Objets», quand l'histoire familiale locale entre en percussion avec notre histoire collective...

A voir quand ? Eh oui ! Le «19 Novembre 2011 !!!».



Photos de famille

Nous continuons à grossir notre album de photos des familles méricourtoises. Nous vous le dévoilerons, devinez quand ?

Je travaille à Méricourt

Pierre Bialais est photographe, il fait actuellement le tour des entreprises Méricourtoises, nous lui avons confié la réalisation d'une exposition sur le thème «je travaille à Méricourt» ou «les mains dans le cambouis». Il a eu la gentillesse de se laisser accompagner par le club photo mis en place à Méricourt en fin d'année, avec des volontaires des ateliers informatiques. Quelques photos de Pierre Bialais ont été présentées en avant première le 24 septembre à la fête des agents SNCF du dépôt de Méricourt, en attendant le 19 Novembre...

La bibliothèque des enfants

Dans les écoles de Méricourt, les enfants sont en train de réaliser des livres. Chaque enfant commence son livre et pourra le compléter dans les mois et les années à venir. Ainsi, dans quelques années, ces livres deviendront de véritables albums souvenirs que les auteurs pourront consulter. Chaque livre sera accompagné d'un CD de photos des enfants à l'école en 2011... Un meuble est actuellement à l'étude pour accueillir tous ces ouvrages. La réalisation a été confiée aux artistes méricourtois de Tendence Évolution Artistique (TEA).

Et pourquoi pas une nuit blanche le 19 novembre 2011 !!!



Sports d'Hiver 2012

Séjour du 3 au 9 Mars 2012

(Départ le 2 au soir et retour le 10 au matin)

Pour les plus grands en Savoie à Champagny en Vanoise

Pour les plus jeunes en Haute Savoie au Reposoir

Les tarifs sont inchangés depuis 2008

Quotient Familial CAF de 0 à 617	QF supérieur à 617 non-imposable sur revenus	QF supérieur à 617 imposable sur revenus
Après prise en charge Ville (et contrat colo CAF d'Arras)		
275 euros	275 euros	275 euros
Aides complémentaires déductibles		
250 euros possible (ATL CAF d'Arras)	50 euros (Ville de Méricourt et CAF Arras CEJ) + Aide possible des comités d'entreprises (voir avec votre employeur)	Aide possible des comités d'entreprises (voir avec votre employeur)
Reste à charge pour les familles		
25 euros	225 euros (- aide éventuelle des CE)	275 euros (- aide éventuelle des CE)

Paiement possible en 3 mensualités - Jusqu'au 15 Décembre :
inscription/réservation et 1er versement - 2ème et 3ème versement en
Janvier et Février

Renseignements : 03 21 74 65 40

Vacances familiales collectives édition 2011 :

43 Méricourtois à l'abordage de Plounéour Trez



La deuxième édition du séjour familial s'est déroulée du 10 au 15 Août 2011. Cette année, direction la Bretagne ou plus exactement le Finistère.

Ce beau projet de «vacances familiales collectives» que mène depuis 2 ans le Centre Social et d'Education Populaire a pu encore voir le jour cette année grâce au partenariat entre le Conseil Général (MDS d'Avion), la CAF (service social et REAAP) et la Ville de

Méricourt.

Mais saluons surtout la participation active et l'implication des familles.

En effet, elles se sont démenées durant 3 mois pour pouvoir récolter des fonds et partir ensemble en vacances.

Après avoir tenu des buvettes lors des «Renqu'art», des stands de crêpes au marché, vendu des cases et réalisé un repas karaoké à la salle Jean Vilar, ce sont donc 19 adultes et 24 enfants qui ont eu la joie de découvrir une merveilleuse région durant 6 jours.

Au programme, farniente à la plage sous un soleil de rêve, visite d'Océanopolis (grand aquarium situé à Brest), restaurant, balade sur le port de Brest en profitant du merveilleux feu d'artifices qui a fait la joie des petits et des grands. Un p'tit tour en bateau pour visiter l'île de Batz et profiter de son micro climat.

Les familles étaient logées à la «Maison de la Baie» à Plounéour Trez, un petit village très attrayant de par ses marchés artisanaux et ses maisons en pierre typiquement bretonnes. La plage était à 100 mètres du logement ce qui n'a pas empêché les familles de

profiter aussi d'un grand complexe aquatique muni d'énormes toboggans, lieu idyllique pour les adolescents et les bambins. Toutes ces activités étaient entremêlées de soirées, de jeux de société, de jeux sportifs. Bref que de bons souvenirs !!

Nous réitérerons cette opération en 2012, n'hésitez pas à frapper aux portes de côté parents pour plus de renseignements.





Retour sur les Accueils de Loisirs Été 2011

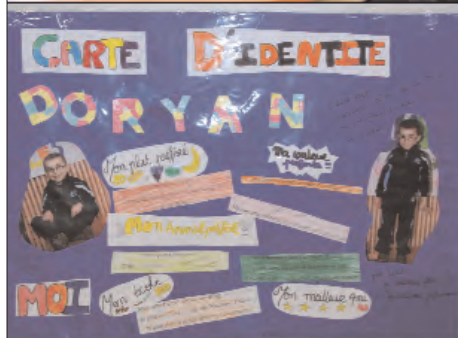


Les accueils de loisirs de cette année, en partenariat avec les équipes du Centre Social et d'Éducation Populaire, l'association Résonnances Culturelles, ont relevé le défi de s'inscrire dans le projet «Dialogues en Terre Humaine».

En effet, ce sont 470 enfants en juillet et 360 enfants en août, qui ont œuvré d'arrache pied pour répondre à la question : «A quoi ça ressemble Méricourt ?»

Des livres de vie, un musée des objets, un grand livre et une maquette retraçant l'histoire de notre commune, sans oublier la réalisation d'un film et les échanges montrant les liens qui peuvent exister entre les jeunes et les anciens... ont été valorisés lors de nos fêtes de clôture mais seront également valorisés pendant le Village des Droits de l'Enfant, les 17 et 18 novembre 2011. Des photos des enfants et de leur famille ont notamment été prises pendant ces deux mois, afin de continuer à grossir notre album qui sera dévoilé, à votre avis quand ? Le 19 Novembre bien-sûr !

Enfin, c'est avec beaucoup de plaisir et de joie que les enfants ont pu s'adonner aux joies du camping, de la mer, du sport, des activités de détente tel que piscine, équitation, golf...



Une visite extraordinaire à Lewarde



O dile était en peine, guide à Lewarde, elle a eu fort à faire avec un groupe extraordinaire de méricourtois. Elle appréhendait un peu cette visite pas comme les autres, nous confia-t-elle d'ailleurs : En fait comment faire visiter le centre historique minier à des mineurs qui ont passé leur vie de travailleur au fond ? Mais cette guide avisée a proposé l'échange comme mode de relation, nous avons ainsi pu assister à une for-

midable visite. Visite au cours de laquelle l'Humain prend le dessus sur la technique.

Au départ de ce projet, une rencontre d'anciens mineurs avec le Maire. Lors de la discussion, Bernard Baude découvre qu'ils n'ont jamais été à Lewarde. Il confie alors aux services municipaux d'organiser une visite. Une seule condition : «*Nous vous emmenons à Lewarde et lors de la prochaine sortie des Accueils de Loisirs vous accompagnez les enfants*». C'est avec un véritable enthousiasme qu'ils acceptent. Dorénavant nos visites à Lewarde auront cette saveur supplémentaire, cette valeur ajoutée méricourtoise.



«C'est moi qui l'ai fait !»

Ainsi pourraient s'enorgueillir nos jeunes journalistes en herbe

Durant tout le mois de Septembre, quatre jeunes méricourtois ont eu la primeur d'un nouveau projet initié par Télé Gohelle. Avec Flavio Spatafora, animateur vidéo à Télé Gohelle et Marc Simoncic, animateur du Centre Social et d'Education Populaire pour les accompagner, Julien, Jarod, Flavio et Carla ont ainsi réalisé le premier numéro de Teen Mag. Ce sont les jeunes qui choisissent les thèmes des reportages, et chacun, tour à tour, devient caméraman, journaliste, reporter... Ce sont eux qui filment, élaborent les questions, réalisent les interviews, qui prennent le son.... Un magazine construit par nos jeunes de A à Z.

Une nouvelle émission de Télé Gohelle à découvrir début novembre. Chaque mois ce seront des jeunes d'une ville différente qui réaliseront le magazine.



«Une déclaration de guerre aux anciens mineurs et à leurs veuves»

«**C**'est une provocation !»

Élus de gauche et syndicalistes sont unanimes dans leur indignation. Les 179 000 personnes affiliées au régime minier sont menacées par le rapport du député Yves Bur, rapport qui préconise de verser «au plus tôt» le régime spécial de sécurité sociale des mineurs vers le régime général.

Depuis 1946, ce régime trouve toute sa légitimité, en assurant une prise en charge à 100 % combinée à une offre de soins regroupant centres de santé, maisons de retraite ou encore des pharmacies, aux travailleurs et à leur famille qui permirent l'essor industriel de la France de l'après-guerre.

Bien-sûr, les puits, cela n'aura échappé à personne, ont fermé, et seules quelques centaines de mineurs actifs poursuivent aujourd'hui l'exploitation dans le Maine-et-Loire et l'Alsace. Il est vrai encore que près de 7 000 affiliés à ce régime meurent chaque année. S'il existe bien un déficit lié à ces raisons, la prise en charge de ces travailleurs atteints de maladies graves comme la silicose reste un acquis social majeur qui doit être défendu.

Raymond Frackowiak, de la CGT, est même à l'offensive pour préserver la



continuité des droits des mineurs et veuves. «Leur revenu moyen est déjà inférieur de 29 % à celui des retraités du régime général alors qu'on cotise plus que les autres !». Raison de plus pour le syndicaliste de s'offusquer contre la remise en cause de la gratuité pour certaines prestations comme les transports sanitaires ou la disparition des œuvres comme, par exemple, l'ophtalmologie.

À Méricourt, sur la façade de la salle Jean Vilar, une banderole dit clairement «non» à ce «rapport Bur».

Parce que la reconnaissance due à toutes et tous ceux qui ont construit notre ville et notre région est un élément essentiel de notre histoire commune.

Voyage des Aînés Edition 2011



176 aînés de Méricourt se sont déplacés à l'OASIS à Vinne-

zeele pour le traditionnel voyage des aînés de septembre.

Une ambiance joyeuse et festive, un spectacle de qualité, un excellent repas et bien entendu quelques pas de danse ont rythmé cette journée très conviviale et sympathique.

LES AFFAMEURS

« Indignez-vous ! », l'appel de Stéphane Hessel trouve chaque jour ou presque de nouvelles d'être lu et de suivre son précieux conseil. Car ce n'est pas une blague de mauvais goût : les dirigeants de l'Union européenne, ceux-là qui ont renfloué les caisses des banques, se préparent à réduire de 75 % le programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD). En d'autres termes, le budget des aides alimentaires qui contribuait à soutenir les associations de solidarité dans leur mission serait quasiment anéanti en 2012. Les Restos du cœur, le Secours populaire, le Secours catholique et la Croix Rouge de



Méricourt apprécieront cette mesure à l'aune des 8 millions de Français aux revenus inférieurs à 880 euros mensuels, soit le seuil de pauvreté en Europe. Les pauvres sont décidément trop nombreux, pense-t-on sans doute dans les services de la Commission européenne, tout comme à la Cour européenne de justice qui avait déjà rendu un avis en ce sens. Ainsi, et sans rire, l'Europe renvoie

la balle aux budgets nationaux des États membres... Mais de quels budget, de quel pays parle-t-on ? De la Grèce que ces mêmes dirigeants européens saignent à blanc ? De la France qui attend son plan d'austérité, et les contraintes de « la règle d'or » ?

LES AFFAMEURS (bis)

Le journal L'Humanité en a comptabilisé 70, mais il pourrait y en avoir d'autres... 70 communes, au moins donc, interdisent l'accès à la restauration scolaire aux enfants de chômeurs. Ces derniers n'auront qu'à

se débrouiller pour assurer pitance à leur marmaille !

Les maires incriminés se défendent en arguant d'un manque de place ou en essayant de faire passer l'idée que la cantine est « un service et non une

obligation pour les communes ». Mais c'est bien là que le bât blesse : car, dès lors que le service existe, la jurisprudence exige qu'il soit accessible à tous. Des décisions de justice, condamnant ces pratiques, ont déjà été prises par le passé (dès 1993 par le tribunal de Versailles). Et cependant, certains maires préfèrent l'illégalité afin d'économiser sur le dos des familles, en attendant d'être poursuivis pour se rétracter enfin en plaidant « je ne savais pas ! ».

Ainsi, à Bordeaux où les restrictions sont en vigueur depuis 1998, la mauvaise foi a fini par devenir superflue. Le choix est parfaitement assumé et la ville s'organise ne fonction des places disponibles. En clair : un système à la carte, où certains jouent du piston quand d'autres restent dans la mouise. Un système qui continue de gagner du terrain aux dépens du Service public.



DE CRISE EN CRISE

Ce n'est pourtant pas si loin que cela : voilà trois ans seulement que la banque d'affaires Lehman Brothers annonçait sa faillite, entraînant l'effondrement des Bourses et la chute bruyante des marchés, ces mêmes marchés qui devaient, paraît-il «s'autoréguler». Et voilà trois ans seulement que le contribuable américain rachète des pans entiers de l'industrie automobile pour la sauver de la ruine, et que le contribuable européen renfloue les banques qui ont provoqué ce désastre planétaire.

Il y a trois ans donc, on en a entendu de ces belles promesses ! Plus rien ne serait comme avant, et on verrait ce que l'on verrait : les paradis fiscaux seraient sommés de rendre des comptes ; les marchés seraient surveillés de près par la puissance publique... Le Newsweek du 1er février 2009 titrera en une : «Nous sommes tous socialistes à présent», et le Time du 2 février de la même année invite à «repenser Marx».

Et... tout recommence ! L'été 2011 connaît la même crise que celle de l'automne 2008. Alors, on nous ressort les mêmes coups de menton autoritaires pour nous dire que les gouvernements vont reprendre la main et désarmer ces marchés si peu respectueux des règles. Ça en serait même presque comique si l'on ne se doutait pas, en



chats échaudés, que nous serons les prochains dindons de la farce : voilà maintenant que mettre en place une taxe sur les transactions financières est proposé par M. Sarkozy et Mme Merkel (hier, cette taxe, dite «taxe Tobin» était jugée de gauche et tout à fait «irréaliste») ; voilà que Mme Bettencourt, l'archi-millionnaire de

L'Oréal, que les présidents d'un groupe comme Total (qui fait d'énormes bénéfices sans payer d'impôt en France), voilà qu'ils appellent, le cœur sur la main et la bouche en cœur à une hausse «exceptionnelle» de leurs impôts. Il est vrai qu'ils ne font là qu'imiter la deuxième fortune des États-Unis (le pays le plus riche du monde), M. Warren Buffet. Ce dernier a récemment déclaré : «J'ai travaillé avec des investisseurs pendant soixante ans et je n'ai encore vu personne s'abstenir d'un placement raisonnable à cause du taux d'imposition sur les plus-values potentielles. Les gens investissent pour gagner de l'argent et la fiscalité ne les a jamais effrayés».

Si c'est eux qui le disent, notre actuel gouvernement, tout comme notre prochain président de la République, auraient tort de se priver, et peuvent supprimer au plus vite un bouclier fiscal qui anéantit l'égalité républicaine.



Patience, plus que quelques jours !



Ca y est ! L'équipe culturelle a quitté les bâtiments du Centre Max-Pol Fouchet pour prendre possession de leurs nouveaux locaux de La Gare. Le remue-ménage du déménagement s'est donc vite transformé en remue-ménages afin d'occuper ce nouvel espace où vrombissent encore les outils des derniers travaux d'aménagement intérieur. Les rayonnages, encore vides, attendent les livres, pour l'instant rangés méthodiquement dans une multitude de cartons empilés sur des palettes. En passant à leurs côtés, on retient notre curiosité et on s'interdit d'ouvrir tous ces cartons pour admirer leur contenu... Mais, stop ! Encore un peu de patience... L'heure du premier prêt de livre est proche... très proche...





Mickaël ROGER a reçu le prix «Talents des Cités» au Sénat

Passionné de moto, le Méricourtois, Mickaël Roger a créé son propre atelier de mécanique il y a deux ans. L'originalité de son entreprise «Mike Moto» lui a permis d'être lauréat de Talents des Cités. Une récompense et un prix de 3 000 euros qu'il a reçus officiellement dans l'hémicycle du Sénat.

Cette passion pour la moto et la mécanique, c'est une histoire de famille pour Mickaël Roger. «Mon père était motard et il l'est encore aujourd'hui. J'ai mis les mains dans la mécanique avec lui, j'avais 14 ou 15 ans. Il m'a passé le virus». Il commence à travailler comme mécanicien auto avant d'entamer une reconversion en mécanique moto. «J'ai toujours fait de la moto. Je réparais mes motos et les transformais. J'étais déjà un fou furieux de mécanique pure» raconte Mickaël qui a travaillé dans plusieurs garages tout en suivant de nombreuses formations pour se forger une expérience. Fort de cette expérimentation, il décide de quitter son emploi de salarié pour créer son entreprise de réparations, entretiens et customisations de motos toutes marques et tous modèles.



«Cela n'a pas été facile pour m'installer. La plus grosse difficulté, c'était de trouver une banque qui me suive. J'ai du en faire cinq ou six. Et puis il fallait aussi un local. Ne trouvant pas à Méricourt, j'ai eu une opportunité sur Billy-Montigny». Mickaël pose sa caisse à outils au 35, rue Léon Blum, dans un ancien atelier de peinture et, après travaux, il ouvre son entreprise Mike Moto le 4 mai 2009. «Grâce au soutien de la Boutique de Gestion Espace à Lens. Un organisme compétent en matière de création d'entreprise qui m'a conseillé dans les différentes démarches de gestion et de communication. Ils nous suivent et on peut compter sur eux».

Le secteur étant dépourvu d'atelier moto, son activité se développe et ses clients,

essentiellement des particuliers, apprécient ses prestations. «Je fais du sur-mesure pour les gens qui viennent avec un projet qui reste dans les normes de sécurité. C'est un plaisir de fabriquer quelque chose de ses mains». Mickaël a fabriqué une copie de la moto du film «Easy rider» pour un client qui en rêvait depuis des années. «Ça prend beaucoup de temps alors je me limite. Je suis tout seul et si je fais plus de transformation, je vais handicaper la partie mécanique». Les 35 heures, il ne connaît pas. Dès 7 heures 30, notre passionné est à l'atelier jusqu'aux environs de 18h30, voire plus si un travail doit être terminé. «Il faut avoir le mental et être épaulé comme je le suis par mon épouse et mon beau-père pour la partie administrative». Pour que son entreprise tienne bien la route, Mickaël se veut d'être patient et compte entre 4 et 5 années d'existence. Et pour se faire connaître un peu plus, il se rend sur les salons comme celui de Pecquencourt. «Tous les ans, j'y expose des motos et cela permet de montrer ce que l'on peut faire. C'est ma carte de visite».

Primé en régional au concours Talents des Cités en catégorie Création, il était l'un des deux sélectionnés de la région Nord-Pas-de-Calais sur 39 lauréats au niveau national. Une belle récompense pour notre Méricourtois qui a osé vivre sa passion au quotidien.

Mike-Moto

35, rue Léon Blum
62420 Billy-Montigny
Tél. 03 21 42 64 51
ou 06 18 24 16 07.

Ouvert du Mardi au Samedi
de 10H à 12H et de 14H à 18H30
(samedi ouverture non stop)



La place Jean Jaurès rénovée et sécurisée



La Place Jean JAURÈS était parfois traversée à une vitesse excessive par quelques véhicules, et l'état de l'enrobé laissait beaucoup à désirer. Les travaux réalisés cet été répondent à la double préoccupation d'améliorer la sécurité des usagers du site et de remettre à neuf le parking. L'aménagement paysager sera adapté et renforcé. Un coup de jeune pour un des éléments forts du centre ville.



Lifting pour les marches de la Mairie



Les outrages du temps les avaient quelque peu rongées, et il fallait intervenir avant qu'il ne soit trop aventureux d'y circuler. Les services techniques se sont attaqués à cette réfection délicate, qui a demandé plusieurs phases d'intervention afin que le fini de surface soit parfait. Les visiteurs de la Mairie peuvent désormais apprécier cette circulation tout confort.



TRAVAUX

En artistes inspirés, ils se jouent du métal

Philippe LECNIK et Jean-Maurice LABBE habillent depuis quelque temps les rues de notre ville d'un mobilier urbain qui n'a rien à envier aux réalisations industrielles. Barrières, grilles, sont souvent issues de leurs mains. Mais qui dirait que Philippe Lecnik, derrière ses lunettes de métallier ferronnier, cultive un regard d'artiste ? C'est pourtant bien le cas. Plusieurs lieux de la ville accueillent ses créations de sculptures métalliques, d'inspiration cubiste, comme le montre ce tableau de picasso. Philippe, sans faire de bruit, fait ainsi pro-



fiter tous les méricourtois de son talent, ici avec un pêcheur posté non loin de l'église, là avec des musiciens au square André Collier.



Une licence professionnelle en aménagement paysager



C'est Méricourt que 13 étudiants de l'université d'Artois ont choisie pour venir démarrer ce cursus universitaire. Encadrés par leurs professeurs de l'université d'Artois et du lycée agricole de Tilloy les Mofflaines, les jeunes visiteurs ont pu dialoguer avec Bernard Baude sur l'éco-quartier méricourtois, un des seuls de la région dont les travaux sont effectivement démarrés. Le responsable des services espaces verts s'est fait l'ambassadeur du savoir faire de toute son équipe, qui gère depuis plusieurs années un entretien différencié des espaces verts respectueux de la bio-diversité. Une belle reconnaissance des efforts réalisés pour l'environnement dans la ville.

Parkings evergreen rues Portier et Bové

La technicité des services de la ville permet de traiter des pans entiers d'opérations de travaux plus complexes, telle l'aménagement de parkings végétalisés. Ceux-ci permettent de concilier stationnement et espace de verdissement. En effet, ces espaces de parking sont constitués de dalles drainantes ensemencées de gazon et permettent au sol d'absorber naturellement les eaux pluviales. Deux opérations ont été tout récemment réalisées rue Portier et rue Bové.



Importants travaux dans les écoles



Les travaux avaient commencé l'an dernier, ils se poursuivent cette année. L'école Mermoz a connu cet été d'importants travaux de toiture, consistant notamment dans la poursuite du remplacement des menuiseries et la 2ème phase de la rénovation de l'avancée surplombant la cour. Un chantier difficile, mené parallèlement aux centres de loisirs, à qui était réservée une autre partie de l'école. D'autres écoles ont également été intéressées par des travaux lourds de rénovation comme l'école Ginette Neveu, qui s'est vue doter de nouvelles fenêtres, ainsi que l'école Kergomard, où le remplacement des menuiseries côté cour a été totalement terminé. Économie d'énergie et protection contre le rayonnement solaire au rendez vous dans tous les cas.



Voirie rue Pierre Simon



Chaque année, plusieurs rues de la ville bénéficient de la pose d'une couche d'enrobés à froid, technologie permettant de diminuer la quantité nécessaire de produits pétroliers dans la couverture de la route comme ce serait le cas avec un gravillonnage traditionnel. C'était initialement la rue du 10 mars qui était prévue cette année, mais le phasage des travaux de l'EHPAD rendait cette opération inutile, des tranchées étant susceptibles d'être ouvertes dans la rue. C'est donc la rue Pierre Simon qui a suivi une cure de jouvence en 2011.





Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 28 Mars 2003 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

NOTRE SOLEIL, C'EST LE PARTAGE !

La météo de cet été maintenant passé aura été un peu triste. On aurait tous préféré un soleil plus généreux afin de profiter plus souvent, entre amis, entre voisins, en famille, de parties de barbecue ou de promenades. Tant pis pour cette année, et comme on n'est pas du genre à se laisser aller à la mélancolie, on a tout de même vu des centres de loisirs très actifs, avec toujours beaucoup d'enfants. De la même manière, les centres de vacances ont égayé joyeusement l'été pluvieux, notamment avec ce séjour en Bretagne très apprécié des familles.

Alors que 45 % des Français n'ont pas pu partir en vacances, et que 32 % d'entre eux ne peuvent même pas s'offrir une semaine de détente dans l'année, l'effort municipal en faveur de ces moments privilégiés où l'on se retrouve, où l'on se ressource, est indispensable, été pourri ou non.

On a eu bien raison d'en profiter ! Dès la rentrée, les attaques contre notre école publique nous ont rappelé aux réalités, avec les suppressions de postes qui augmentent le nombre d'élèves par classe, les menaces sérieuses qui pèsent sur le Réseau d'aide spécialisée aux enfants en difficulté (RASED)... Même si Méricourt sait se prémunir des plus mauvais coup, grâce notamment à une vigilance et une mobilisation constante et sans faille des associations de parents d'élèves, l'école de la République est aujourd'hui à reconquérir. Pour cela, nous nous féliciterons de la bonne mobilisation des enseignants lors de la mobilisation du 27 septembre dernier. Ces enseignants-là peuvent se rassurer, ils ne sont pas seuls. Ils trouveront toujours un grand nombre de Méricourtois pour défendre une culture scolaire commune pour tous.

Dans le même esprit, l'inauguration de notre nouvel espace culturel a commencé. Comme l'éducation, la culture est au cœur de notre ambition parce qu'elle est la condition même de la démocratie. Oui, avec ce bel outil, nous réaffirmons que les Méricourtois sont en mesure de s'approprier eux aussi les pratiques culturelles et artistiques et s'affranchir de l'emprise des industries culturelles et de la soumission, dans ce domaine aussi, de la finance.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste d'Union de l'Opposition Municipale

SOMMES-NOUS COMPÉTENTS ?

Vos élus de gauche vous trompent lorsqu'ils affirment, par de beaux discours, que l'argent dépensé, comme par exemple le Louvre, le tramway..., apportera la prospérité et des emplois pour la région. Bien entendu, ils savent que c'est faux. Notre ville, exclue du tracé du tramway, peut espérer récupérer le centre de maintenance de celui-ci, avec à la clé des créations d'emplois. Et bien, il faudra attendre jusque quand ? Nul ne le sait !

Un exemple : le stade couvert de Liévin, énorme gouffre financier, 900 000 euros de subventions du Conseil Général (vos impôts) !

De plus, l'architecte du Louvre-Lens est japonaise (elle n'a pas été choisie par les élus du Conseil Général, mais imposée) à un prix exorbitant. Le conservateur et les gardiens sont parisiens, le directeur du tourisme est stéphanois... Les compétences des gens du Nord/Pas-de-Calais sont-elles à ce point médiocres ? Avec tout le respect que j'ai pour ces travailleurs, sommes-nous bons uniquement pour les emplois subalternes comme femmes de ménage ou vigiles ? Quel est notre avenir ? Si ce n'est payer, toujours payer !

Le Nord/Pas-de-Calais, l'ex bassin minier resteront une région pauvre. Mais pour les dépenses, n'ayez crainte, ces femmes et hommes de gauche ne sont jamais à court d'idées, ils ont l'expérience du gaspillage.

«Les vrais pauvres ont la pudeur de leurs dettes, ce n'est pas le cas de ceux-ci qui ont l'endettement insolent.»

Après deux mois d'un calme olympien, notre ville s'éveille un peu. La place Jean Jaurès a été rénovée, ce n'est pas un mal, même si le nouveau mode de stationnement laisse à désirer. Le but essentiel est sûrement d'éviter le passage intempestif d'une extrémité à l'autre de la place, passant d'une rue à une autre. On espère que les pieux du cirque du mois de Novembre aillent faire ailleurs leurs œuvres de destruction.

Nouvel espace culturel : tant mieux pour les amateurs de culture, mais gare, non pas la «Gare du 4/5 Sud» mais «Gare de l'indigestion» des frais de fonctionnement à venir !

Enfin, c'est juste ma façon de penser !

Daniel SAUTY

Pour l'Union de l'Opposition Municipale

«Il n'y a pas que la soupe qui fait grandir»

Augustin PETIT n'habite pas Méricourt et pourtant d'importants liens existent entre lui, notre ville et ses habitants : Il est du pays lensois, issu d'une famille ouvrière de 6 enfants portée par l'histoire de notre territoire faite de travail, de vie simple où se marient fraternité et goût pour les autres.

Ouvert sur le monde et particulièrement curieux de tout ce qui fait l'Humain, il aime à se qualifier (tout comme Charlie Chaplin, homme qu'il affectionne particulièrement), de «citoyen du monde».

N'y voyons aucune forme de prétention de la part de ce «citoyen passionnément engagé» au lendemain d'une jeunesse (faudrait-il dire : au lendemain d'une première jeunesse), où le sac à dos, était souvent de mise. Au delà des mots ce sont les yeux qui parlent : une farouche envie de découvrir encore. Au delà des mots, c'est une gestuelle qui parle, plus que des mains et des bras qui bougent et s'emballent, c'est un corps qui devient esprit qui semble vouloir partir, aller voir, ...mais pas seul. L'envergure est telle que nous supposons pouvoir être embarqué, faire partie du voyage. C'est un homme de conviction qui très tôt a décidé que sa vie serait empreinte de la marque de l'engagement.

Chez Augustin PETIT, Il y a des coups de «gueule» mode Abbé PIERRE, des appels permanents au rassemblement, mode «indignons-nous», il y a aussi ce besoin permanent d'utopie, mode Ernesto «soyons réalistes, exigeons l'impossible». Il semble résolument attaché à un principe que d'autres avant nous résumaient ainsi : ce n'est pas parce que c'est difficile que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas que ça nous paraît difficile.

Souvent, il s'embarque dans des phrases dont il a le secret :

«Je comprends l'attachement des gens pour leur ville, leur municipalité mais ma commune à moi c'est ce que j'ai en commun avec mes frères hu-

ains dans le territoire où je vis : engagé, ouvert sur le monde avec la volonté d'apprendre sans cesse, je suis conscient que c'est ensemble que notre horizon se construit».

Près de nous, voici quelques années, il s'est posé. Il a osé une idée «Résonances Culturelles», une association d'éducation populaire. Avec d'autres (dont la municipalité de Méricourt) il est proposé de réfléchir ensemble et d'agir pour mener des initiatives en direction de l'enfance, de la jeunesse et de la population en général pour que l'Art et la Culture permettent de (re)donner du souffle et de l'ambition à chaque Individu(alité). Pour mettre en relation, en «contact», les acteurs culturels d'une part et toute une frange de notre population d'autre part.

Il nous accompagnait lors du Conseil Municipal extraordinaire, l'an dernier, sur la place Jean Jaurès, en faisant venir Jean RISTAT. Il est à nouveau à nos côtés aujourd'hui avec le projet «Dialogues en terre Humaine».

Puis il a osé une autre idée, mais ne serait-il pas plus exact de dire, il a défié une situation, il a refusé de croire que ce qui était sera : il crée une librairie indépendante : Résonances, La Librairie.

Son engagement d'aujourd'hui repose sur la conviction qu'il faut absolument que vive dans le pays lensois une librairie indépendante de qualité et proche des gens. A l'heure où se ferment les unes après les autres les librairies indépendantes dans le département (à Liévin, à Lens, à Bruay la Buisnière, à St Omer, à Béthune.....) c'est plus qu'un défi que d'en implanter une dans le secteur, près de Méricourt, à Avion plus précisément.

«Je ne pouvais pas ne pas réagir : le livre c'est la vie, c'est la connaissance, c'est l'imaginaire, c'est le pluralisme des idées, c'est la possibilité pour chacune et chacun de construire sa pensée, se construire. Il fallait engager un processus de réaction, de création !

Le livre est une affaire trop importante pour le laisser dans les mains de grosses infrastructures marchandes et des supermarchés qui ne

voient là qu'un produit comme les autres.

Il ne viendrait à l'idée de personne d'aller acheter ses médicaments ailleurs que dans une pharmacie. Il en est de même pour le livre : il faut se mobiliser aujourd'hui pour laisser la possibilité aux gens de l'acheter dans une librairie sinon le risque est, à très court terme, de ne plus pouvoir trouver que le livre best seller et alors nous pourrions dire adieu à la diversité, à la pluralité...

Le libraire est au cœur de la vie, il est le lien entre les créateurs, les auteurs, les illustrateurs, les éditeurs et les hommes et les femmes de notre territoire. Il n'est donc pas étonnant que s'installe une belle complémentarité, une belle dynamique entre Résonances, la Librairie et les Méricourtoises et Méricourtois qui chaque jour se mobilisent pour que la naissance de la médiathèque dans leur ville soit l'affaire du plus grand nombre.»

Oui nos chemins se croisent, s'entremêlent... quel plaisir !

Affaire de cœur, d'esprit ? Affaire de conviction ?

Ou à faire Ensemble avec passion ?

Bon vent à La Librairie et à notre Médiathèque.



Le 15 Décembre

découvrez

Méricourt en ligne !

MÉRICOURT

Ville de
Méricourt
Pas-de-Calais



Nouvel emballage goût renforcé !



- les couleurs et les valeurs de Méricourt
- la vie à Méricourt
- les services, l'agenda, les associations, l'actualité... sur

www.mairie-mericourt.fr